

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 26 (1989)  
**Heft:** 937

**Artikel:** Démission  
**Autor:** Pochon, Charles-F.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1010887>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.09.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les artisans du livre

(pi) Vu les dimensions réduites du marché romand, le pari des Editions d'en bas peut surprendre, voire sembler masochiste: assurer la publication et la diffusion de textes d'essence suisse — donc inintéressants hors de nos frontières — qui bien souvent resteraient inconnus sans l'intervention de ces artisans du livre populaire, au sens de «qui parle des petites gens».

Au nom de cette volonté de partager, de ne pas laisser sombrer dans l'oubli des textes qui méritent d'être connus, les Editions d'en bas «sortent» chaque année une dizaine de livres, pour la plupart touchant à des domaines négligés par les grands: écologie, alternative, santé; histoire populaire; relations Nord – Sud, anthropologie; justice, prisons; champ social; littérature, récits, pour reprendre les têtes de chapitre du catalogue 1989.

Leur continuité (on ne peut pas parler de «survie»), les Editions la doivent à la fidélité d'un comité qui est à la fois organe dirigeant de l'association et comité de lecture, et qui ne rechigne pas à mettre la main à la pâte puisqu'il assure aussi des tâches d'expédition lors des sorties de livres. Un autre fidèle dans la maison est Michel Glardon, animateur qui occupe une portion indéfinie et variable des 2,5 postes de travail que fournissent les Editions. Homme de nombreux combats (on retrouve son nom dans plusieurs comités «politiques»), il s'occupe des Editions d'en bas depuis qu'il a quitté le poste de tuteur général du canton de Vaud. En sa qualité d'animateur, il supervise et coordonne la modeste production, auto-limitée à 12 titres par année. Pourquoi pas plus? «Parce qu'au delà, je n'arriverais intellectuellement plus à digérer la production, ce qui nous obligerait à revoir et agrandir les structures.» Il ne faut pas y voir une volonté d'immobilisme, mais un souci de se maintenir à la surface. Ils sont trop nombreux, ceux qui ont voulu passer à l'échelon supérieur et ont manqué la marche.

## Bouillons et succès

Pourtant, les vocations ne manquent pas. Témoin: les 70 à 80 manuscrits reçus chaque année. 10 à 12 seront édités, parmi lesquels il faudra compter 2 à 3 «bouillons» et 2 «succès», le solde naviguant dans la moyenne, c'est-à-dire entre 1000 et 1800 exemplaires vendus, seuil à partir duquel un livre devient «rentable».

Les véritables succès restent rares et ne font d'ailleurs pas partie des objectifs principaux de la maison. Ce sont eux, toutefois, qui permettent à des textes moins prometteurs de voir le jour. *Moi, Adeline, accoucheuse*, véritable exception puisque vendu à 30'000 exemplaires, a ainsi permis à Michel Glardon «de vivre plusieurs années grâce à une sage-femme valaisanne septuagénaire».

## Le noyau dur

Les Editions ont également leur «noyau dur» formé d'environ 800 souscripteurs réguliers, qui reçoivent à domicile l'essentiel de la production, avec droit de retour et rabais de 20%. Avec un taux de retour oscillant entre 10 et 40%, ils assurent une rentrée d'argent dès la parution du livre, permettent un premier test du marché et limitent les risques de «bide» total. Les souscripteurs réguliers constituent «un poumon financier» selon Michel Glardon, qui ajoute que cette structure n'est possible que grâce à l'esprit méthodique des Suisses. Elle a été essayée en France, mais il a fallu abandonner, la plupart des souscripteurs «oubliant» de payer ou de retourner les livres qu'ils avaient reçus. Quand le «propre en ordre» vient au secours de ceux qui le critiquent...

Des inquiétudes? «Oui, le regroupement considérable que l'on constate actuellement dans le papier. Il serait vraiment difficile d'écrire un livre critique sur M. Lamunière, qui contrôle aussi bien la vente et la diffusion, par Payot et Naville, que la promotion, par les nombreux journaux de son groupe.» Concentration qui rend d'autant plus importante l'émergence de réseaux alternatifs, comme les Librairies du présent (voir DP 916, «Le métier du livre»), qui assurent un tiers des ventes des Editions d'en bas. ■

Catalogue 1989 et renseignements aux Editions d'en bas, case postale 304, 1017 Lausanne 17. Téléphone: 021 23 39 18.

# Démission

(cfp) Aymon de Mestral fait un récit touchant de la démission du conseiller fédéral Hoffmann dans le livre qu'il a consacré au président Motta (Payot, 1941).

En été 1917, pendant la Première Guerre mondiale, on apprend en Suisse que le conseiller fédéral Hoffmann a chargé le socialiste Robert Grimm d'une démarche à Petrograd (aujourd'hui Leningrad), siège du gouvernement russe, en vue de préparer la paix avec l'Allemagne. Le Conseil fédéral se réunit sans M. Hoffmann et décide que seule une démission est capable d'arranger les choses. M. Motta est chargé de la mission. «Le soir même, après le dîner, il se rend au domicile de M. Hoffmann. Là, il trouve une mère et des enfants en larmes. Dominant son émotion, il s'apprête à exposer l'objet de sa mission. M. Hoffmann le prévient et lui remet sa lettre de démission, une lettre émue et digne.»

Et Aymond de Mestral ajoute: «Le spectacle de cette famille en larmes et de cette carrière brisée par un acte de politique personnelle devait s'imprimer à tout jamais dans la mémoire de M. Motta.»

Fermez le ban et sortez les mouchoirs!

# DP Domaine Public

Rédacteur responsable:  
Jean-Daniel Delley (jd)  
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)  
Ont également collaboré à ce numéro:  
Jean-Pierre Bossy  
François Brutsch (fb)  
Jean-Daniel Delley (jd)  
André Gavillet (ag)  
Françoise Gavillet (fg)  
Jacques Guyaz (jg)  
Yvette Jaggi (yj)  
Charles-F. Pochon (cfp)  
Point de vue: Jeanlouis Comuz  
Abonnement:  
65 francs pour une année  
Administration, rédaction:  
Saint Pierre 1, case postale 2612  
1002 Lausanne  
Tél: 021 22 69 10 CCP: 10-15527-9  
Téléfax: 021 22 80 40  
Composition et maquette:  
Liliane Berthoud,  
Françoise Gavillet, Pierre Imhof  
Impression:  
Imprimerie des Arts et Métiers SA